A la rentrée prochaine, le rectorat de Lille prévoit au **lycée BRANLY** :

14 postes d'enseignants supprimés,

soit une réduction de **10,8%** du personnel en poste actuellement pour ... 68 élèves en moins, soit une baisse de **5,56%** sur l'effectif total d'élèves accueillis

CHERCHEZ L'ERREUR!

Ces chiffres révèlent que les suppressions de postes ne se justifient pas seulement par une baisse de la démographie. Cet argument ne tient plus !

LES CONSEQUENCES?

▶ <u>Des classes qui disparaissent</u>!

Le lycée Branly perd 5,5 divisions toutes sections confondues, dont 1 classe de seconde!

En résumé : moins de professeurs, des classes <u>surchargées</u>, des options en danger (latin, arts plastiques), <u>moins de temps à consacrer aux élèves</u>, moins de suivi individuel...

► <u>La voie professionnelle en danger</u>!

Le Lycée professionnel perd à la rentrée prochaine 1 poste. Quel avenir pour le **BEP SEID**, pour lequel nous avons les plus fortes inquiétudes ?

▶ <u>Des filières technologiques supprimées !</u>

A Branly, dès septembre 2008 :

- ■Disparition du **BTS IPM** (Industrialisation des Produits Mécaniques. Les élèves souhaitant suivre cette formation devront s'inscrire à Dunkerque ou Liévin, ce qui occasionnera des coûts supplémentaires pour les familles).
- ■Disparition de la **1°EL d'Adaptation** (qui permettait aux élèves titulaires d'un BEP d'intégrer la voie technologique pour passer un baccalauréat)
 - ■Des sections fragilisées (Génie mécanique, Génie électronique, Génie électrotechnique...)
- ▶ POURQUOI supprimer des sections qui forment des techniciens dans des secteurs d'activité où les entreprises recrutent ? Sur la région, elles sont nombreuses à rechercher et embaucher des élèves issus de ces filières (Valéo à Etaples, In'tech Médical à Rang-du Fliers, Airbus à Meaultes...).
- ► POURQUOI limiter l'offre de formation à laquelle les élèves ont accès ?

Un élève n'a -t-il plus le droit de choisir son orientation?

Ces mesures découlent d'une politique de **casse de l'enseignement technique industriel**, et plus globalement une politique de **casse de l'Education nationale**. Il s'agit désormais de faire des économies aux dépens du secteur éducatif!

Les enseignants du lycée BRANLY s'opposent

à cette conception de l'école qui révèle des **choix budgétaires inacceptables**.